

FONDS GÉNÉRATIONS CROISS@NCE DURABLE



LE FONDS GÉNÉRATIONS CROISS@NCE DURABLE (au 31 mars 2023)

Generali France a lancé, à la fin du mois d'avril 2021, son nouveau fonds croissance Générations Croiss@nce durable sur le segment Internet, qui affiche une performance cumulée de 3.23 % au 31 mars 2023 depuis la création du fonds.

Le fonds croissance Générations Croiss@nce durable est une opportunité intéressante d'investissement, différenciante et durable :

il offre à la fois une garantie partielle en capital à hauteur de 80 % (au terme de l'engagement compris entre 8 et 30 ans) et une diversification de l'investissement. Générations Croiss@nce durable accompagne la relance économique en intégrant des facteurs financiers durables et respectueux de l'environnement.

Le fonds croissance Générations Croiss@nce durable est un fonds croissance de nouvelle génération conforme à la loi PACTE (Plan d'Action pour la Croissance et la Transformation des Entreprises). Ce fonds est proposé par Generali Vie (entreprise régie par le Code des assurances) au sein de ses contrats d'assurance vie en ligne.

Le fonds Générations Croiss@nce durable constitue une solution de diversification supplémentaire de long terme, en réponse aux enjeux actuels du marché de l'Épargne :

- un fonds 100 % accessible en ligne ;
- une gestion financière dynamique, diversifiée et durable ;
- un rendement potentiellement supérieur à celui du fonds en euros avec un niveau de risque faible (SRRI égal à 2/7) ;
- le savoir-faire et l'expertise de Generali Vie précurseur sur le fonds croissance ;
- des frais d'entrée et de gestion compétitifs ;
- la participation au financement d'une économie durable (critères ESG).

Encours global
au 31 mars 2023

56.5
millions d'euros

Part de fonds d'actifs non-cotés

3.1 %

Performance depuis
le 31 décembre 2022⁽¹⁾

+1.14 %

Volatilité
au 31 mars 2023⁽²⁾

1.36 %

⁽¹⁾ Performance globale du fonds Générations Croiss@nce durable, nette de frais de gestion, hors prélèvements fiscaux et sociaux.

⁽²⁾ Volatilité sur la base des performances hebdomadaires, sur 3 mois glissants, en base annualisée.

L'investissement net de frais sur le fonds Générations Croiss@nce durable supporte un risque de perte en capital en cas de désinvestissement avant l'échéance ou d'un niveau de garantie partiel, les montants investis sur le fonds Générations Croiss@nce durable étant sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse dépendant de l'évolution des marchés financiers.

LA COMPOSITION DU FONDS GÉNÉRATIONS CROISS@NCE DURABLE

(au 31 mars 2023)

ENVIRONNEMENT FINANCIER

En 2022, l'économie mondiale a été affectée par de nombreux événements tels que l'attaque russe contre l'Ukraine ou encore une hausse fulgurante des prix. En 2023, les perspectives se sont légèrement améliorées. La chute des prix du gaz en Europe, la résilience du consommateur américain ainsi que la réouverture de la Chine ont nourri l'espoir d'une embellie conjoncturelle.

Dans un contexte d'inflation toujours élevée (8.5 % en février pour la zone euro, 6 % aux Etats-Unis), l'ensemble des banques centrales ont continué à remonter leurs taux directeurs. Le taux de dépôt de la BCE a ainsi été relevé à 3.0 % au mois de mars 2023, soit une hausse de 1.0 % depuis le début de l'année. La Fed a, de son côté, augmenté ses taux de 50 points de base, son taux directeur s'établissant entre 4.75 % et 5.00 % à fin mars. Pour l'année 2023, les perspectives du FMI sur l'inflation mondiale sont baissières (6.6 % en 2023 vs 8.8 % en 2022) sur fonds de ralentissement de la croissance économique (+2.9 % en 2023 vs +3.4 % en 2022).

ALLOCATION D'ACTIFS

Dans un contexte de marché marqué encore une fois par une forte volatilité des marchés, nous avons maintenu une stratégie de gestion défensive et de couverture active de nos expositions en portefeuille.

Sur la poche obligataire, nous avons relevé le poids des obligations souveraines dès la fin février afin de profiter de taux de rendements en forte hausse. Ce mouvement a été accompagné par une remontée de notre sensibilité au risque de taux à travers une levée pour près de moitié de notre stratégie de couverture, ce qui nous a permis de capter le fort repli des taux dans la correction des marchés en mars. Nous avons également allégé notre poche d'obligations indexées sur l'inflation alors que les anticipations d'inflation nous apparaissaient bien intégrées aux prix.

Nous avons continué de privilégier les émetteurs privés avec une bonne qualité de crédit (i.e. notation Investment Grade) et les maturités courtes les plus attractives en matière de couple rendement/risque tout en arbitrant nos stratégies de couverture

Des premiers signes de faiblesse se font ressentir suite au cycle de hausse rapide des taux d'intérêt avec la faillite de plusieurs banques régionales américaines et les déboires de Crédit Suisse en Europe, sauvé par son concurrent direct UBS. Ces événements ont suscité une crise de confiance sur le secteur bancaire qui s'est estompée grâce à l'injection de liquidités par la Fed et la protection des dépôts américains. Ils ont été aussi la source de beaucoup de volatilité, en particulier sur les marchés obligataires où les investisseurs ont réévalué à la baisse leurs attentes de resserrement monétaire.

Dans ce contexte, les taux se sont repliés et les actifs risqués ont corrigé en mars avant de rebondir. Sur le trimestre, l'OAT 10 ans s'inscrit en baisse de plus de 15 points de base après avoir atteint un pic à 3.25 % début mars. Les spreads de crédit se sont d'abord resserrés avant de revenir à leur niveau de début d'année. Les actions ont particulièrement bien résisté et affichent une belle performance trimestrielle (MSCI EMU +12.3 %).

Malgré un marché de l'emploi solide et une consommation des ménages résiliente, la persistance des pressions inflationnistes et le renchérissement du coût du crédit font peser des risques d'un ralentissement plus fort de la croissance.

contre l'écartement des spreads de crédit qui nous ont permis de bien résister au choc de marché en mars.

Sur la poche action, nous avons cédé nos expositions action lorsque nos couvertures ont expiré fin janvier dans un contexte où les marchés avaient déjà fortement rebondi et que nous identifions davantage de risques baissiers que de catalyseurs durablement haussiers. Notre sensibilité action actuelle s'explique désormais presque totalement par l'apport de notre exposition en obligations convertibles et nous attendons de meilleurs points d'entrée pour nous réexposer en actions.

Notre exposition en liquidités demeure élevée et soutenue par les taux de rendements élevés offerts sur le marché monétaire.

Les investissements en actifs réels sont toujours aussi porteurs en cette période de hausse des taux et de l'inflation, nous profitons des fenêtres d'investissement pour allouer davantage sur l'immobilier, le private equity et la dette privée, tout en respectant des critères d'investissement responsables ambitieux.

LES SUBORDONNÉES FINANCIÈRES : FORTE RÉMUNÉRATION MAIS RISQUE ÉLEVÉ

Une dette subordonnée financière est un actif obligataire qui présente la caractéristique particulière d'être remboursé après les autres créanciers. Ce sont par nature des instruments financiers à niveau de rendement et risque plus élevés, ce qui peut se matérialiser par un non-paiement de coupons en cas d'absence de distribution de dividendes par l'émetteur ou alors un risque d'extension et de perte inhérente en capital en cas de non-rappel par l'émetteur.

Cette classe d'actif a connu une forte volatilité ces dernières années en lien avec l'aggravation des déficits des états dont les établissements financiers sont des créanciers importants (crise des dettes souveraines en 2011) mais aussi le durcissement réglementaire sous Bâle III qui consiste à renforcer

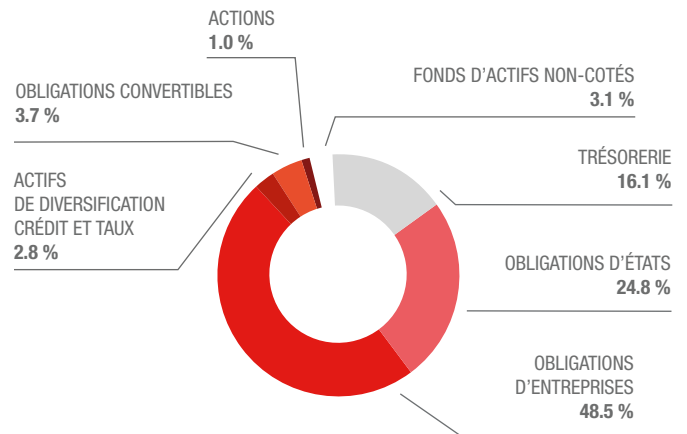
les capitaux propres et faire supporter aux actionnaires et créanciers le coût de possibles faillites, restructurations ou recapitalisation d'émetteurs financiers.

La faillite de SVB et les déboires de Crédit Suisse ont fortement pénalisé les subordonnées financières dont les spreads ont corrigé jusqu'à leurs précédents pics en octobre dernier.

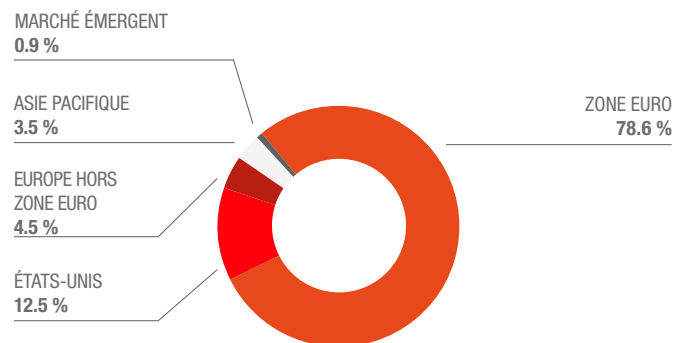
Nous n'étions ni exposés aux banques régionales américaines ni à Crédit Suisse, et avons su absorber plus favorablement ce choc grâce à notre forte sous-exposition financière par rapport à la dette d'entreprise, une allocation prudente sur la structure du capital mais aussi une diversification et exposition limitée aux catégories de dette plus risquée de type AT1.

QUELQUES CHIFFRES

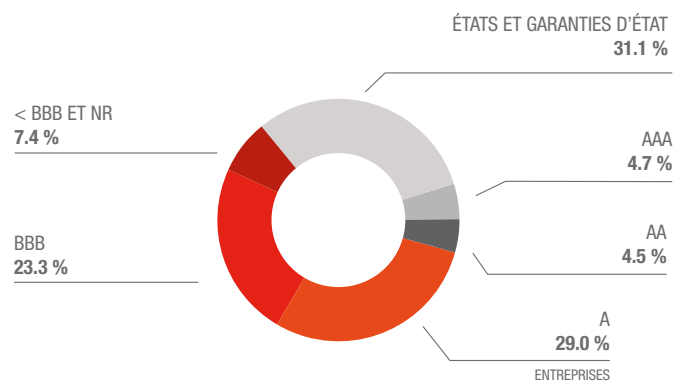
RÉPARTITION PAR CLASSE D'ACTIFS



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE⁽³⁾



DÉCOMPOSITION DE LA POCHÉ OBLIGATAIRE PAR CATÉGORIE DE RATING



⁽³⁾ Répartition des encours de tous les clients ayant investi sur le fonds. Cette répartition n'est pas une répartition individualisée.